

Objet d'étude : l'État

Paul Ricoeur, Histoire et vérité, 1955, Éditions du Seuil

Ricoeur décrit un mal qu'il tient pour inhérent à l'État, quelles que soient ses formes constitutionnelles.

Texte

Toujours, le souverain bien tend à escroquer la souveraineté ; c'est le mal politique essentiel. Aucun État n'existe sans un gouvernement, une administration, une police : aussi ce phénomène de l'aliénation politique traverse-t-il tous les régimes, à travers toutes les formes constitutionnelles ; c'est la société politique qui comporte cette contradiction externe entre une sphère idéale des rapports de droits et une sphère réelle des rapports communautaires, et cette contradiction interne entre la souveraineté et le souverain, entre la constitution et le pouvoir, à la limite la police. Nous rêvons d'un État où serait résolue la contradiction radicale qui existe entre l'universalité visée par l'État et la particularité et l'arbitraire qui l'affecte en réalité ; le mal, c'est que ce rêve est hors d'atteinte.

Quelques points de définition :

Qu'est-ce qu'une société politique ? Elle se différencie de la société civile et elle n'est pas l'État : une société politique se constitue de l'État et de la société civile qu'il est tenu de gouverner.

Qu'est-ce qu'un État ? C'est une forme institutionnelle dont la fonction est de gouverner une société civile (un peuple). Il requiert des instruments de gouvernements : la police, l'administration, et une forme de gouvernement (démocratique, communiste etc...)

Marion Duvauchel 9/4/2024 14:26

Comment [1]: La souveraineté est celle du peuple autrement dit celle de la société civile.

Marion Duvauchel 9/4/2024 14:32

Comment [2]: C'est la thèse mais pas totalement formulée. La voici sous la forme la plus précisément formulée : il existe un mal politique essentiel qui veut que le souverain bien incarné par l'État tende à supplanter la volonté du peuple (la souveraineté).

Marion Duvauchel 9/4/2024 14:44

Comment [3]: L'État incarne la sphère idéale des rapports de droits. En face, la société civile est constituée de rapports communautaires qui peuvent entrer en conflit. Il doit donc légiférer entre des demandes contradictoires. Cette hétérogénéité constitutive de toute société est inhérente à toute société mais en particulier aux sociétés modernes. Marx va les concevoir dans les termes que nous connaissons bien de rapports de classe.

Pour Diderot, même gouverné par un prince juste, il n'est pas légitime, parce qu'il endort les peuples et détruit leur capacité d'opposition. Il lui est donc facile alors de l' « escroquer » selon la formule de Ricoeur.

Le souverain bien, c'est l'universalité rêvée par l'État. Et cela pose un problème, car cela identifie le souverain bien à la Loi. Or la Loi se doit d'être juste et le souverain bien visé par l'État comporte de l'arbitraire.

Ricoeur cherche ce qui est la faille au cœur du système dual qu'il décrit, et qui appréhende le rapport de l'Un et du Multiple : le Un est du côté du souverain bien, donc de l'État, tandis que le multiple est du côté de la société civile. L'articulation même est structurellement défailante, et le « mal » est au cœur du système.

Il n'existe donc aucune société juste parce qu'aucune société moderne ou complexe ne peut se passer d'une structure de gouvernement. Et que cette structure de gouvernement qu'on appelle un État ne peut surmonter la contradiction qui est au cœur de cette dialectique de la société civile entre l'État et le « peuple ».

SUJET DE DISSERTATION ASSOCIÉ

Tout État est-il légitime ?

Dans la pensée de Ricoeur, tout État est légitime de droit, mais de fait, il comporte une part d'arbitraire et donc d'iniquité.